

# Cyclone tropical

## 2 et 3 septembre 1786

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

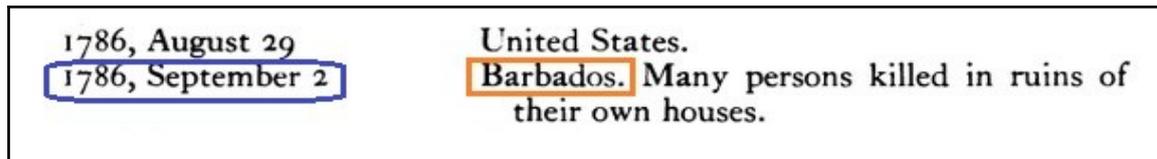
*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

# Préambule

Dans les différentes listes de cyclones ayant intéressé les Petites Antilles établies par les historiens spécialisés, il s'en trouve un pour l'année 1786, répertorié par I. R. Tannehill et E. B. Garriott qu'ils ont daté au 2 septembre sur l'île de la Barbade.

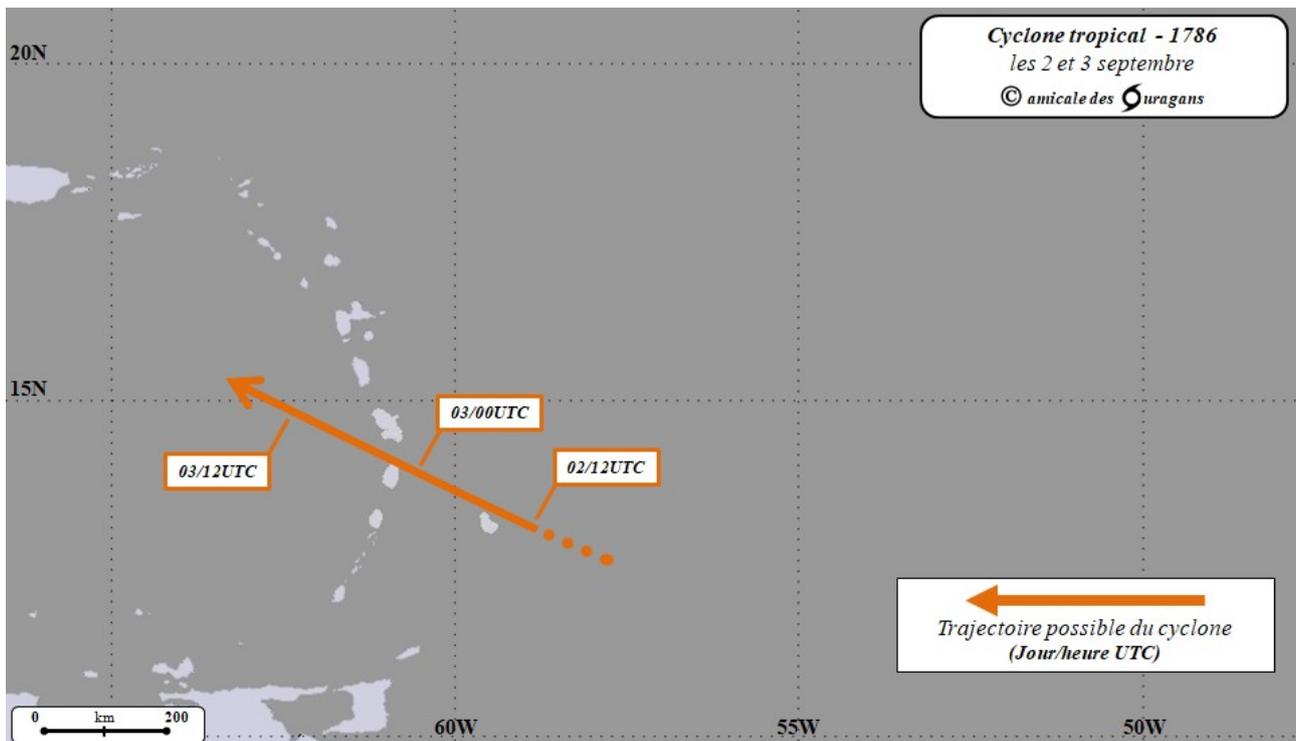


M. Chenoweth l'a également recensé, qualifié d'ouragan (HU), ayant touché les Petites Antilles au niveau de la Barbade le 2 septembre, puis les Bahamas (Nassau) avant qu'il ne soit encore repéré au large des côtes américaines de Caroline du Sud le 10 du mois.

Modern calendar dates are used		Localities	Final storm number	accepted storm number				This work re-analysis		
Year	Date range			Poey	Millás	Ludlum	Mock (2004)	Garcia- Herrera et al. (2005)	Number of consulted logbooks	Number of items from newspapers
1786	29 August	Off US coast	158	61		50		0	4	HU °
1786	2–10 September	Barbados to Nassau to off South Carolina	159	62	65		22	0	15	HU

Par contre, ni O. Pérez, ni W. H. Alexander, les spécialistes des cyclones de Porto Rico et de Saint-Kitts, ni même P. Flament dans son étude des cyclones historiques de la Martinique, ne l'ont recensé.

Pour autant, la presse, comme certains récits par lettre, ayant rapporté quelques éléments concernant le passage de ce cyclone sur certaines îles, la Barbade donc mais aussi la Martinique, nous proposons sa trajectographie approximative ci-dessous.



*Trajectoire possible du centre du cyclone les 2 et 3 septembre 1786*

## ***Impacts et effets du cyclone sur la Martinique***

On peut retranscrire la lettre de M. Cl.-Ch. de Marillac, vicomte de Damas, gouverneur général des Îles du Vent, et de M. Foullon d'Escotier (ou d'Escotiers), intendant de la Martinique et de la Guadeloupe, rédigée le 10/09/1786, destinée à informer le ministère du passage de ce qui fut dénommé un « coup de vent » à la Martinique (l'original est en [ANNEXE 1](#)).

*« Monseigneur,*

*Nous avons l'honneur de vous rendre compte que cette colonie a essuyé un petit coup de vent dans la nuit du 2 au 3 de ce mois, dont l'effet n'a porté que sur les vivres du pays, et peu sur les denrées du commerce de France. Les bananiers ont été en plus grande partie renversés, et les maniocs ébranlés. Cet accident aura peu de suite ici, mais il n'en est pas de même de Sainte-Lucie où, suivant le rapport de M. le baron de la Borie, les cannes, les cafés, les cotons et les cacaos ont beaucoup souffert, en outre de la perte des vivres du pays, et dont il vous rendra compte ...*

*Vos très humbles serviteurs ... »*

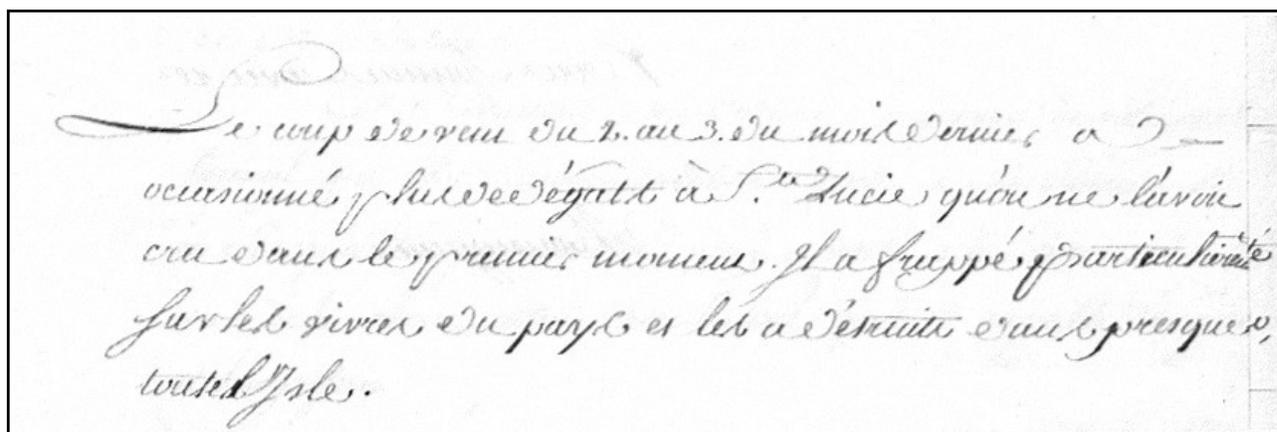
On n'a pas trouvé d'autres documents pouvant préciser les effets et éventuels dommages ou conséquences de ce coup de vent sur l'île.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

### SAINTE-LUCIE

La lettre retranscrite ci-dessus avait déjà évoqué les dommages subis par l'île. Une autre missive de la même source, écrite 3 semaines plus tard, précise quelques éléments, en voici un extrait :



Pour des raisons de lisibilité, en voici sa retranscription :

« Le coup de vent du 2 au 3 du mois dernier a occasionné plus de dégâts à Sainte-Lucie qu'on ne l'avait prévu dans le premier moment. Il a frappé particulièrement sur les vivres du pays, et les a détruits sur presque toute l'île ... ».

Ainsi la plupart des plantations de cultures vivrières furent très endommagées ou détruites par cette tempête, qui manifestement avait plus touché cette île que sa voisine du nord la Martinique.

### La BARBADE

Mais avant de toucher Sainte-Lucie, la tempête avait d'abord traversé la Barbade en cours de journée du 2 août (cf un extrait d'article de presse en [ANNEXE 2](#)).

Dès 9 h le matin, le vent qui soufflait assez fortement du Nord-est avait commencé à se renforcer jusque vers 10 h 30, lorsqu'il vira au Sud-est et devint violent. En fait, il a changé plusieurs fois de direction, prenant tour à tour quasiment tous les secteurs d'une rose de vent. Vers 23 h, alors que son intensité était encore au plus haut, une « boule de feu » illumina le ciel et durant près de quarante minutes, les éclairs se succédèrent.

Le lendemain matin, le spectacle était à la désolation, les dégâts particulièrement importants : en ville, quelques arbres étaient abattus, certaines maisons avaient été détruites. Dans les baies et les abris, de très nombreux navires avaient coulé ou s'étaient échoués sur les plages. Dans les campagnes, les cases, les bananeraies, les champs de maïs et de coton, les cannes, avaient énormément souffert. Il a été dit aussi que **plusieurs esclaves auraient péri** lors de cette tempête.

## Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. Claude-Charles de Marillac, vicomte de Damas, gouverneur général des Îles du Vent, et de M. Foullon d'Ecotier, intendant de la Guadeloupe et de la Martinique, datée du 10 septembre 1786

N<sup>o</sup> 29. à La Martinique le 10. Septembre 1786.

Colonies.

Coup de vent esuyé  
dans la nuit du  
2. au 3. —

Dup<sup>a</sup>.

Monsieur

M. Foullon <sup>Dup<sup>no</sup></sup>.

Nous avons l'honneur de vous rendre compte que cette Colonie a esuyé un petit coup de Vent, dans la nuit du 2. au 3. de ce mois, dont l'effet n'a porté que sur les vivres du Païs, et peu sur les denrées du Commerce de France. les bananiers ont été, en plus grande partie renversés, et les maniocs ébranlés. et accident aura peu de suite ici. mais il n'en est pas de même de St. Lucie où, suivant le rapport de M. le baron de la Borie, les cannes, les cafés, les cotons et les cacao ont beaucoup soufferts, en outre de la perte des vivres du païs, et dont il vous rendra compte.

Nous sommes avec respect

Monsieur

Vostres humbles et très  
obéissants serviteurs /  
Damas Foullon <sup>Dup<sup>no</sup></sup>

BRIDGE TOWN, BARBADOES, SEPT. 9. On Saturday night, the 2d instant, the inhabitants of this island were alarmed by a storm, which for some time seemed to threaten the same direful effects which were experienced from the hurricane of 1780. About nine o'clock the wind blew very fresh from the N. E. and continued to increase in that quarter until half past 10, when it shifted to the S. E. and blew with the most alarming violence, changing suddenly and frequently to every point of the compass till about midnight, when it began gradually to abate. About 11 o'clock, when the wind was at its height, a ball of fire, of a very surprising appearance, was observed in the S. E. issuing from a dark cloud which sent forth rays of light to a vast circumference, and continued near forty minutes. On Sunday morning Carlisle Bay exhibited the most striking picture of desolation, not a vessel having rode out the storm, being either forced to sea, or driven ashore and lost.

In this town the damage done was but inconsiderable, a few fences thrown down, some small houses and a few trees destroyed, being the most material. Cheap-side and Fontabelle, indeed, presented a very painful spectacle, from the number of vessels wrecked along the shore.

In the country, we are told, that had the storm continued a little while longer, universal desolation would probably have ensued: The buildings on many estates have suffered, and great damage has been done to the provisions. The negro-houses, plantain walks, corn, cotton, and canes, are in general much hurt.

The small craft at St. Light's is considerably injured several boats entirely lost, and it is much to be dreaded that several valuable slaves have perished in that part of the island.

## *Bibliographie – Sources de données*

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* - 2006.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Cl.-Ch. de Marillac, vicomte de Damas, gouverneur général des Îles du Vent, et M. Foullon d'Ecotier, intendant de la Guadeloupe et de la Martinique, datée du 10/09/1786, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 86 F° 78.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401ystxswv/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Cl.-Ch. de Marillac, vicomte de Damas, gouverneur général des Îles du Vent, et M. Foullon d'Ecotier, intendant de la Guadeloupe et de la Martinique, datée du 01/10/1786, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 86 F° 79.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401icdhche/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The British Chronicle* (Angleterre), édition du 30/11/1786.